SI J'ÉTAIS GRAND 3

2 PIÈCES À LIRE, À JOUER

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

en coédition avec la Compagnie du Réfectoire
dans le cadre des projets « Si j'étais grand » n^{os} 1, 2, 3 et 4

THÉÂTRE EN COURT 2 (3 pièces à lire, à jouer), 2007

Françoise du Chaxel, *Comme des flèches vivantes*

Suzanne Lebeau, *Frontière nord*

Dominique Richard, *Une journée de Paul*

THÉÂTRE EN COURT 3 (4 pièces à lire, à jouer), 2008

Sylvain Levey, *Viktor Lamouche*

Fabrice Melquiot, *Hyppolite*

Françoise Pillet, *L'Avenir dans le vent*

Karin Serres, *Le Jardin de personne*

SI J'ÉTAIS GRAND (3 pièces à lire, à jouer), 2010

Mike Kenny, *L'Oubliance*

(traduit de l'anglais par Séverine Magois)

Jean-Marie Piemme, *Presque stars*

Karin Serres, *Le Terrain synthétique*

SI J'ÉTAIS GRAND 2 (3 pièces à lire, à jouer), 2012

Jean-Pierre Cannet, *L'Enfant de par là-bas*

Bruno Castan, *La Glume*

Philippe Dorin, *Deux Citrons*

Dans le cadre du projet
Si j'étais grand n° 5
Rêves et utopies d'une enfance d'aujourd'hui

SI J'ÉTAIS GRAND 3

2 PIÈCES À LIRE, À JOUER

éditions THEATRALES II JEUNESSE
COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2014, éditions Théâtrales, 20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.
The Promise © 2013, Daniel Keene, pour la langue originale.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (sacd.fr) pour *La Promesse*, et auprès de l'agence Althéa (althea@editionstheatrales.fr) pour *Ballerines*. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-650-0 • ISSN : 1629-5129

SI J'ÉTAIS GRAND 3
2 PIÈCES À LIRE, À JOUER

«Si j'étais grand», un terreau fertile mais fragile
par Adeline Dété et Patrick Ellouz..... 5

Daniel Keene

La Promesse..... 9

Tenir ses promesses41

Sabryna Pierre

Ballerines 43

Petit voyage dans mon cahier de danse 92

Les créations 96

Les auteurs 97

UN PROJET EN PARTENARIAT AVEC :

Cette cinquième édition du projet « Si j'étais grand » imaginé par la Compagnie du Réfectoire n'aurait pas été possible sans l'engagement d'institutions et de partenaires audacieux qui partagent avec cette compagnie une constante interrogation sur le devenir des textes dramatiques.

- Le Centre culturel Simone-Signoret – Ville de Canéjan (33)
- Le Théâtre le Parnasse – Ville de Mimizan (40)
- La Médiathèque de Mimizan (40)
- L'Institut départemental de développement artistique et culturel de Gironde (Iddac, 33)
- Le conseil général des Landes (40)
- La Ville de Cestas (33)

Daniel Keene

LA PROMESSE

(The Promise)

Traduit de l'anglais (Australie) par Séverine Magois

« Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte... »

Jacques Prévert,
« Pour faire le portrait d'un oiseau »
in *Paroles*, Le Point du jour, 1946
(Gallimard, 1949).

PERSONNAGES :

ADÈLE, 16 ans

PAULINE, 14 ans

VICTOR, 10 ans

JUSTINE, 10 ans

AGATHE, 10 ans

DAMIEN, 16 ans

THIBAULT, 13 ans

ANTOINE, 13 ans

MATHILDE, 15 ans

La pièce se déroule dans un village, à la campagne, dans une grande bâtisse abandonnée : une vieille grange, une scierie désaffectée ou quelque grand espace vide. Il demeure peut-être quelques indices de la vocation antérieure de l'édifice.

Il y a une lucarne ou une fenêtre par laquelle on voit le ciel. La pièce s'ouvre peu avant l'aube. Le ciel commence à s'éclaircir ; la lumière à l'intérieur du bâtiment est douce, diffuse.

À la fin de la pièce, le soleil s'est levé, le ciel est dégagé et lumineux.

Une rangée de sacs divers et variés : des sacs à provisions, des sacs à dos, des sacs à bandoulière, des sacs en plastique, tous pleins à craquer de vêtements, de couvertures et de duvets, de livres, de jouets, et autres effets personnels.

Adèle et Pauline apparaissent.

ADÈLE.- Tout est là
tout ce qu'on a.
On portera
tout notre monde
toute notre vie.
Chacun devra être fort.
Il faudra qu'on voyage jour et nuit.
Il faudra qu'on traverse
la terre et l'eau.
Ensemble on peut le faire.
On s'aidera les uns les autres
mais si l'un d'entre nous est à la traîne
il faudra qu'on l'abandonne.
On ne peut pas rebrousser chemin.

PAULINE.- Où sont les autres ?
Il ne faudrait pas qu'ils tardent.

ADÈLE.- Ils ne tarderont pas.
Chacun sait où on devait se retrouver.

PAULINE.- Et si certains ne peuvent pas venir ?

ADÈLE.- Chacun a promis d'être là.

PAULINE.- Et s'ils manquent à leur promesse ?

ADÈLE.- Personne ne le fera.

PAULINE.- Et si quelqu'un les retient ?

ADÈLE.- Personne ne les retiendra.

Personne ne se doute de rien.

Personne ne les observe.

Pause.

PAULINE.- J'ai l'impression qu'on m'observe.

ADÈLE.- Tu as toujours cette impression.

PAULINE.- Parce que c'est peut-être vrai.

ADÈLE.- Non ce n'est pas vrai.

PAULINE.- Je crois que j'ai l'air... suspecte.

ADÈLE.- En effet.

Tu as l'air suspecte

car tu crois que tout le monde t'observe.

Mais personne ne t'observe

donc personne ne remarque combien tu as l'air suspecte.

PAULINE.- Tu es sûre ?

ADÈLE.- Certaine.

Pause. Pauline considère la rangée de sacs.

PAULINE.- C'est lequel le tien ?

ADÈLE.- (*pointant le doigt sur un petit sac en plastique*)
Celui-là.

PAULINE.- Il n'est pas bien grand.

ADÈLE.- Je n'ai pas grand-chose.

PAULINE.- Le mien c'est celui-ci
le sac de chez Monoprix.
J'ai dû laisser certaines choses derrière moi.
Je ne pense pas qu'elles me manqueront.
C'était bizarre
de décider ce qui était important
et ce qui ne l'était pas.

ADÈLE.- Tout le monde a dû en faire autant.

PAULINE.- Ça a pris du temps
mais c'était malin.
Ne prendre qu'une chose à la fois
et l'apporter ici
pour que rien n'ait l'air de manquer.
Une chose après l'autre

Sabryna Pierre

BALLERINES

PERSONNAGES :

LES PETITES :

ANOUCHKA

SONOUCHKA

NINOUCHKA

LES MOYENNES :

ANJA

SONJA

NADJA

LES GRANDES :

ELENA

IRINA

TAMARA

TATIANA

LES GARÇONS :

IGOR

ALEXIS

1. DANS LES BOIS

dans une poursuite

Elena

14 ans

uniforme de l'école

cheveux lâchés

sac de sport à l'épaule

ELENA.- la nuit

je rêve que je tombe

je suis dans un bois

en tenue

quand je dis en tenue c'est en tenue de danse

bien évidemment

qu'est-ce que je pourrais porter d'autre que

mon justaucorps noir

mon collant

et mes pointes aux rubans soigneusement croisés

il fait un peu froid mais j'ai oublié mon cache-cœur

où est-ce que j'ai bien pu l'oublier ?

je ne sais pas

pas plus que je ne sais pourquoi je suis dans ce bois

et pourquoi je cours

on ne court pas avec des pointes aux pieds

non

on n'est pas censé

ce n'est pas permis
avec le satin qui glisse ce n'est pas prudent
c'est ce qu'on nous apprend la première fois qu'on
les chausse
à 11 ou 12 ans

alors pourquoi je le fais ?
moi qui d'ordinaire ne fais que ce qui est strictement
autorisé
moi l'élève modèle
pourquoi je cours quand même alors que je sais
pertinemment que je ne devrais pas ?
je ne sais pas
non
je ne sais pas

ce que je sais c'est que je ne cours pas après
quelque chose
ni après quelqu'un
je ne cours pas non plus pour échapper à qui que
ce soit
c'est quelque chose à l'intérieur
comme un aimant dans mon ventre
c'est quelque chose à l'intérieur de moi qui m'oblige
à courir
donc

je suis en train de courir
pointes aux pieds
dans un bois
sur un tapis de feuilles mortes

*Elena enlève son uniforme
en dessous elle porte un justaucorps noir et un collant*

je cours comme si ma vie en dépendait
quand soudain le sol se dérobe sous mes pieds
et là c'est la chute
dans le vide
dans le noir
dans le rien

*elle fouille dans son sac de sport
en sort des pointes qu'elle chausse et lace avec
dextérité*

*puis
avec la rapidité que confère l'habitude
attache ses cheveux en un chignon parfait*

nuit après nuit
je continuerai à tomber
tant que je ne saurai pas si c'est moi qui suis choisie
pour danser l'Oiseau de feu

elle se place dans la poursuite

plus que deux jours
et je saurai

noir